



L'invention de la musique

Dossier pédagogique
complémentaire au spectacle

Un spectacle et un projet de la compagnie



Ecrit et présenté par Marc Lemonnier



LE SPECTACLE

Taim et Yuna, deux enfants de l'époque préhistorique, sont de grands curieux. Au cours de leurs promenades dans la grande forêt, ils écoutent les bruits que font les plantes dans le vent, les oiseaux sur les branches, les pierres sous leurs pas... Ces sons leurs semblent si beaux que les deux enfants vont essayer de les reproduire. Ils fabriqueront ainsi les premiers instruments de musique du monde.





LE CONTEXTE DU RÉCIT

L'histoire racontée est purement fictionnelle, et ne décrit pas une réalité historique. En particulier, le spectacle concentre en un même lieu et instant des processus qui se sont déroulés en différents endroits du monde à différentes époques. Néanmoins les processus sont vraisemblables : confrontés à des sons naturels, les enfants cherchent d'abord à les reproduire, puis à les développer, ce qui les mène naturellement à créer des instruments de musique rustiques.

LES LIEUX

Dans le spectacle, Taïm, Yuna et leur tribu habitent une grotte. Cela permet de comprendre que l'histoire se déroule à une époque préhistorique. Dans la réalité les humains n'ont pas habité le milieu souterrain. Les grottes ne se forment en effet que dans certains types de roches calcaires (en France, principalement dans l'est et le sud) et constituent généralement des abris peu accueillants (humidité, présence d'animaux, inconfort, difficulté d'accès, gestion de la lumière, gestion de la fumée...). Dès qu'il a su construire des habitats de surface, l'homme a donc utilisé cette solution.

Les grottes ont par contre été fréquemment utilisées par les préhistoriques pour inhumer des défunts, peindre ou graver des images...

Il serait donc plus vraisemblable d'imaginer la tribu de Taïm et Yuna habitant un abri sous roche ou un auvent rocheux.



L'invention de la musique. Dossier pédagogique



La grotte préhistorique de Bélesta, dans les Pyrénées Orientales

Avant le Néolithique et la sédentarisation, les hommes étaient chasseurs-cueilleurs. Ils devaient se déplacer régulièrement pour trouver de quoi se nourrir, se chauffer... Leurs séjours sur un même site n'excédaient donc sans doute guère une saison, voire beaucoup moins. Ce fait est illustré dès le début du spectacle : on comprend que la tribu de Taïm et Yuna va devoir quitter l'abri à la fin de l'été pour redescendre vers un campement d'hiver.

L'ÉPOQUE

Le spectacle ne peut pas être situé à une époque précise car il concentre artificiellement sur une courte durée des faits qui se sont déroulés à des époques diverses. Voici toutefois quelques éléments de chronologie.

Taïm et Yuna ont une parole évoluée. Ils appartiennent donc comme nous à l'espèce *Homo Sapiens*, apparue en Afrique il y a 300.000 ans puis arrivée en « France » vers -50.000. Une autre espèce a fréquenté nos



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

contrées dans les mêmes périodes : Homo Neandertalensis, le fameux « Homme de Néandertal ». Elle a disparu il y a environ 30.000, à l'époque des premières traces connues d'instruments de musique. Dans l'état actuel des connaissances nous ne savons pas si elle a contribué à les créer, comme le suggère l'image suivante où l'on voit un néandertalien jouer d'un instrument à vent



Photo du film "Ao, le dernier Néandertal"

Les instruments de musique les plus anciens attestés à ce jour datent de 35.000 ans, mais il est possible que des instruments encore plus anciens aient existé sans qu'il en subsiste de traces. Certains instruments ou objets évoqués dans le spectacle sont plus récents. Le Balafon, par exemple, est tout jeune puisqu'il aurait été inventé aux alentours du XV^{ème} siècle. Mais il est raisonnable de penser qu'il a eu de nombreux ancêtres plus rustiques !

Malgré ces anachronismes, si l'on veut situer le spectacle dans l'espace et le temps, on pourrait par exemple s'imaginer quelque part dans une région calcaire du sud de la France (Dordogne, Ardèche...) à la fin du

Paléolithique, il y a 12.000 ans.

SUR LA MUSIQUE ET LES INSTRUMENTS PRÉHISTORIQUES EN GÉNÉRAL

Les sons ne laissent aucune trace. On ne sait donc rien des musiques jouées par l'Homme avant qu'il n'invente les notations musicales, dont les plus anciennes, très rudimentaires, ne datent que de quelques siècles avant JC. La musique préhistorique en elle-même échappe totalement à notre connaissance. Le peu d'information dont nous disposons provient des rares objets ayant servi à produire des sons qui ont réussi à traverser les millénaires.

Les plus anciens instruments connus à ce jour sont les flûtes d'os de



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Hohle Fels (photo¹) âgées de 35000 ans. On a également trouvé partout dans le monde des sifflets, des lithophones, des racleurs... D'autres familles d'instruments ont certainement existé (percussions, cordes...), mais la fragilité des matériaux qui les constituaient (peau, ficelle...) ne leur a pas permis de résister jusqu'à nous.

Les rares travaux prospectifs origines de la musique se basent sur l'observation de peuples vivant encore d'hui de manière isolée. Les chercheurs estiment vraisemblable d'imaginer que les premières "mélodies" ont été produites simplement par la voix, mais également avec le corps. Des rythmes complexes peuvent en effet être mis en tapant dans ses mains ou sur différentes parties du corps (mis en scène dans un spectacle par les percussions corporelles). De manière un peu plus élaborée, l'Homme a ensuite utilisé des éléments de son environnement pour créer des instruments (bois, pierre, tronc d'arbre, stalactites...). Et enfin il a fabriqué des objets nouveaux dans le but de produire des sons nouveaux.



Flûtes d'os de Hohle Fels (Allemagne)

sur les l'obser-
aujourd-
chercheurs
que les
duites
égale-
com-
place en
d'autres
le spec-
relles).

ments de
rythmes
tites...
nou-
sons
niers

objets, véritablement façonnés, peuvent nous fournir des renseignements. "Il faut bien considérer que n'ont subsisté que les témoins résistant archéologiquement, ce qui donne nécessairement une image restreinte de ce type d'objet et élimine des instruments qui normalement devaient accompagner ceux reconnus, comme par exemple les percussions utilisant la peau tendue, le cor fait d'une corne d'aurochs, de bison, de bouquetin, trompette d'écorce de bouleau, etc.." ²

1 Information tirée du site « Hominidés.com » :

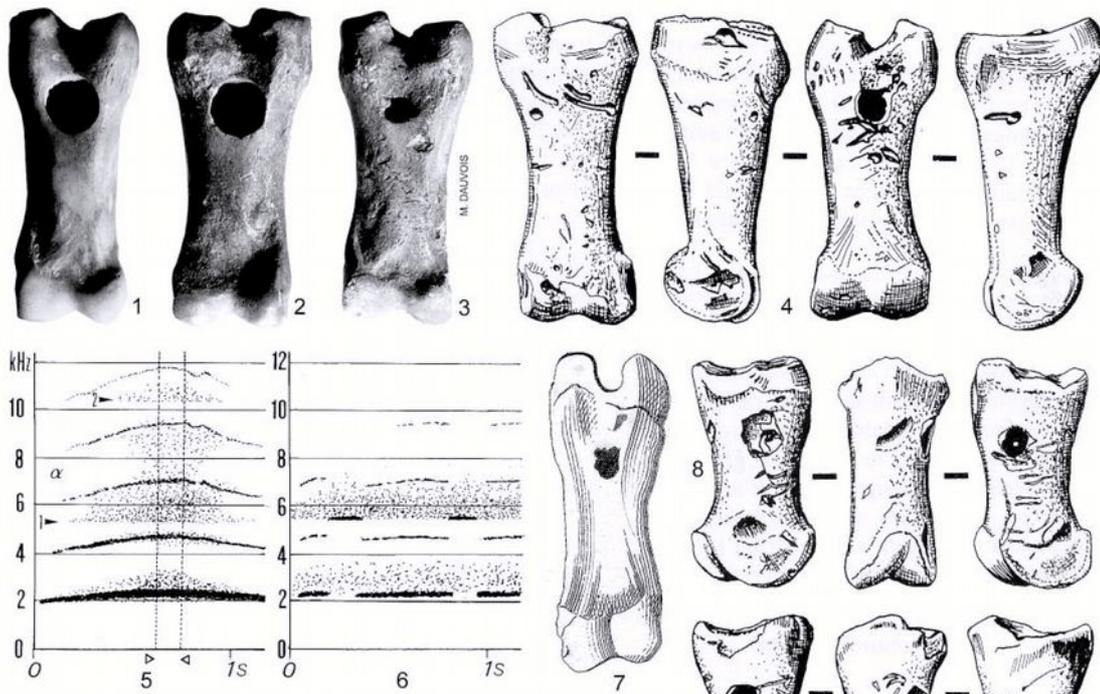
<http://www.hominides.com/html/references/les-premiers-musiciens-prehistoire-0686.php>

2 Extrait de *Homo musicus palaeolithicus et Palaeoacustica* de Michel Dauvois (Institut de Paléontologie Humaine, Instituto Italiano di Paleontologia Umana, Roma.), reproduit dans l'article « La musique dans la préhistoire », du site Hominides.com, à l'adresse : <http://www.hominides.com/html/dossiers/musique-prehistoire.php>



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Une question passionnante, pour terminer cette réflexion introductive : de nombreux types d'instruments se retrouvent aujourd'hui dans presque toutes les cultures du monde, sous des formes parfois proches : les flûtes à encoche, les flûtes de pan, instruments à anches, trompes, xylophones, cordes, etc... Est-ce la conséquence d'un brassage des populations qui auraient échangé leurs instruments, ou bien les différentes cultures primitives ont-elles inventé chacune de son côté des instruments similaires ? Quoi qu'il en soit, les musiques de ces ethnies, même lorsqu'elles sont jouées sur des instruments proches, sont parfois très différentes les unes des autres.



Sifflet taillés dans des phalanges de rennes



LES INSTRUMENTS ET EFFETS SONORES DU SPECTACLE

Comme au générique d'un film de cinéma, ils sont ici cités par ordre d'apparition dans le spectacle.

LES GOUTTES

Yuna se réveille la première. Elle écoute longuement les bruits qui l'entourent : gouttes d'eau, respirations...

Des claquements de langue, pichenettes sur les joues et quelques sifflements suffisent à reproduire le bruit des gouttes d'eau qui chutent du plafond. Entrée en douceur dans le monde des sons.

LA FORÊT TRANQUILLE

Taïm et Yuna marchent dans la forêt. Dans le calme du petit matin, les sons produits par les animaux et par eux-mêmes brossent un portrait sonore riche et vivant.

Craquements de feuilles, claquements d'ailes, cris d'oiseaux, mouvements de mammifères, chutes de pierres... La forêt est une source inépuisable de petits bruits qui révèlent la vie cachée. Même le silence a son propre « bruit ».



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Prolongement possible : carte d'identité sonore d'un lieu

Écoute silencieuse pour noter tous les bruits d'un lieu. Comparaison entre différents lieux. Caractériser chaque paysage sonore. Repérer différentes sortes de silence et les caractériser.

LA CHASSE DES PICS – PERCUSSION

Taïm et Yuna observent différentes espèces de Pics qui tambourinent sur des branches, chacun à leur manière. Les enfants aiment ces sons et commencent à leur tour à frapper des branches en rythme.

Comme Taïm et Yuna, l'Homme a sans doute très tôt remarqué la diversité de sons qu'il était possible de produire et frappant divers objets, diverses matières : le bois, mais aussi les minéraux (on a découvert des traces de coups très anciens sur les stalactites très sonores de certaines grottes), voire son propre corps (on parle alors de percussions corporelles), comme il est montré à plusieurs moments du spectacle.

Il a sans doute été très naturel de rechercher ensuite à diversifier les sons, en variant les durées des matériaux, les tailles et les formes des objets percutés. C'est l'origine de toutes les percussions.

Les pics dans les branches nous introduisent à une catégorie de percussions particulières qui, plus que produire de simples sons, permettent de produire des notes. Ce principe a mené progressivement à l'apparition des xylophones (en bois), des lithophones (en pierre), puis les métalphones et vibraphones (en métal).

Deux innovations ont permis d'améliorer le son de ces catégories d'instruments :

- poser les parties vibrantes sur un support souple (ficelle, feutre...) permet d'allonger la durée de résonance de la note produite
- disposer des cavités (courges...) devant les parties vibrantes renforce la puissance du son.



Pic épeiche au travail



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

De très nombreuses civilisations du monde ont développé leurs propres variantes de ces principes.

Prolongations possibles

Ecouter et reproduire les tambourinements des pics

Ils sont assez faciles à entendre dans les forêts de France. Les pics tambourinent pour marquer leur territoire au printemps³. Ils utilisent des rythmes précis et reconnaissables : le pic épeiche frappe 6 à 12 coups en moins d'une seconde; le pic épeichette et le pic noir ont un tambourinage beaucoup plus long, plutôt faible pour le premier, mais qui porte jusqu'à un kilomètre pour le second. Le Pivert ne s'adonne pas à cette pratique⁴. Essayer de reproduire le rythme de chacun.

Inventorier tous les matériaux sonores d'un lieu

Minéraux, végétaux, objets manufacturés, corps humain...

Fabriquer un xylophone rustique



Un xylophone réduit à sa plus simple expression

Préalable : fabriquer quelques « mailloches ». Pour cela coupez des segments de longueur 30 cm dans une branche fine (1 à 2 cm) et bien droite (noisetier, repousse de châtaignier...). A l'une de ses extrémités, créez une « boule » en entourant bien serré une lanière de vieille chambre à air de vélo, sur une épaisseur d'au moins 1 cm. Il est possible d'utiliser la baguette sans cette boule, mais le son sera moins bon.

Ramasser des branches, de toutes longueurs (entre 20 cm et 1 m) et tous diamètres (entre 3 cm et 15 cm).

Tester le son qu'elles produisent grâce à vos baguettes. Vous remarquerez vite

³ Dans le spectacle, les pics tambourinent pour chasser les asticots, ce qui n'est pas fidèle à la réalité.

⁴ Informations tirées du site de la LPO Alsace : <http://alsace.lpo.fr/index.php/le-tambourinage-des-pics>



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

que chaque branche a son propre son, en fonction de différents paramètres :

Les **bois d'essences dures** (chêne, hêtre...) produisent des « notes » reconnaissables alors que les **essences plus tendres** (résineux, peupliers, bouleaux...) produisent des sons moins définis.

Les bois **sains** sonnent de manière plus puissante que les bois **morts ou pourris**, même superficiellement.

Les bois de **gros diamètre** sonnent plus grave que les bois de petit diamètre.

Ne gardez que les branches qui produisent un son satisfaisant. Rangez-les de celle qui produit le son le plus grave à celle qui produit le son le plus aigu. Posez-les sur des supports souples (feuilles, mousses). C'est prêt ! Jouez individuellement ou à plusieurs.

LE PISSENLIT – LES INSTRUMENTS À ANCHE

Taïm cueille un pissenlit, met le bout de la tige dans sa bouche et souffle. Il est surpris d'entendre un drôle de son nasillard en sortir. Il module ce son avec ses mains, imitant le bruit d'une mouche, d'un bébé qui pleure... Puis il creuse des trous dans la tige avec ses ongles, ce qui lui permet de produire un petit air de musique à plusieurs notes. On voit ensuite Taïm jouer d'un instrument à vent plus élaboré mais reposant sur le même principe de production du son.

Ce principe de production du son, c'est l'anche double. Il consiste à faire vibrer l'une contre l'autre deux membranes de bois ou d'un autre matériau. Cet effet peut facilement être obtenu en écrasant l'extrémité d'une tige creuse de pissenlit, en la mettant en bouche et en soufflant. Sous l'effet de la pression de l'air, les deux bords rapprochés vibrent l'un contre l'autre.

On peut tout à fait imaginer que cette découverte du principe d'une anche double rustique s'est faite par hasard, puis qu'elle a été améliorée en fabriquant des anches dans des matériaux plus solides et durables que le pissenlit, comme le roseau ou le bambou.

La seconde amélioration apportée ultérieurement a consisté à emmancher cette anche dans un tube creux plus long (ce qui a rendu le son plus grave) et à y percer des trous, donnant naissance aux ancêtres de la famille du hautbois. Le « duduk », dont Taïm joue après le pissenlit, en fait partie.

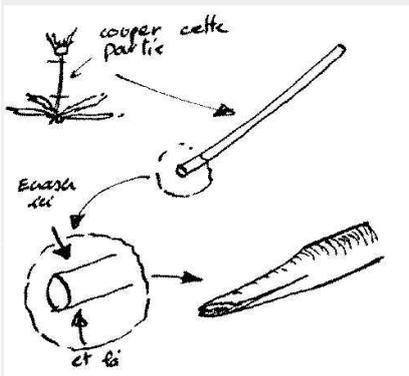


L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Apparu en Arménie aux alentours du 1er siècle avant JC, cet instrument a un corps en bois dur et une anche double en roseau.

Plus récemment, le hautbois moderne a repris ces principes en les améliorant encore par l'ajout de « clés » permettant de jouer plus de notes. Les clarinettes et saxophones, assez proches, fonctionnent sur un principe de anche « simple » (une seule membrane vibre).

Prolongation possible : fabriquer un hautbois de pissenlit



Choisir un pissenlit bien gros. Couper la tige proprement à sa base, en vérifiant qu'elle reste bien ouverte. Couper la tige au sommet, quelques centimètres au-dessous de la fleur. Écraser cette extrémité entre le pouce et l'index pour l'aplatir sur 2 ou 3 centimètres. Voilà notre anche double.

Mettre l'anche double en bouche, enfoncée de 3 à 4 cm, refermer la bouche pour faire étanchéité, sans serrer trop fort pour ne pas écraser la tige. Souffler assez fort.

Cela doit produire un son de bourdon.

Si aucun son ne sort (ce qui est fréquent lorsqu'on débute !), coupez votre anche et recommencez. Si vous n'arrivez décidément à rien, il se peut que la tige soit trop rigide, ce qui est fréquent en début de saison, ou certaines années manquant un peu d'eau. Préférez les tiges qui n'ont plus de fleurs. Il se peut aussi que vous écrasiez trop fort votre anche double : elle ne doit pas se fendre, juste s'aplatir. Il se peut enfin que votre anche se soit fendue, parfois en prenant une jolie forme de double spirale... recommencez, recommencez, recommencez.



Lorsque vous ne trouvez que des pissenlits très rigides et épais, écraser le bout de la tige ne suffira pas. Prenez un couteau et fendez la tige sur 6 ou 7 mm...

Maintenant que vous maîtrisez la production du son, de nombreuses expériences sont possibles :

Avec vos mains jointes, faites une caisse de résonance, avec laquelle vous enferez l'extrémité inférieure de votre hautbois. Ouvrez et fermez les doigts : vous obtiendrez des bruits d'insectes volants. Des moustiques avec les petits pissenlits (10 cm de long), des mouches avec les moyens (20 cm), des abeilles et des frelons avec



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

les très longs (30 à 40 cm).

Tout en soufflant, raccourcissez la tige par le bas en la coupant avec l'ongle de votre pouce, la note va monter progressivement... tout en détruisant votre instrument, mais c'est la règle de la musique verte.

Sur la base d'un long pissenlit, ouvrez 1 puis 2 ou 3 trous (pas trop gros sinon la tige va casser) dans le corps de l'instrument. En les bouchant / débouchant comme avec une flûte à bec, vous disposerez de plusieurs notes différentes.

Fabriquez un second hautbois, sans trous cette fois. Mettez les deux en bouche en même temps. Le pissenlit sans trou va produire une note continue, appelée « bourdon » en musique traditionnelle, et sur celui qui a des trous, jouez une petite mélodie. L'effet est saisissant, on se croisait à la cour d'un roitelet médiéval.

Attention, tous ces instruments ne vont fonctionner que pendant quelques minutes, car la tige de pissenlit va vite s'abîmer. L'anche, en particulier, va souvent se fendre en deux parties. Il faudra alors recommencer avec une autre tige.

LE VENT DANS LES BRANCHES

Ce jour là, le vent s'est levé dans la forêt. Les bruits des végétaux en mouvement, des éléments déchaînés, dessinent un nouveau paysage sonore de la forêt, très différent de celui de la veille. Les enfants s'y immergent totalement.

Prolongation possible

Suite de la première « carte d'identité sonore », retourner sur un lieu déjà étudié, et refaire l'exercice par conditions différentes : vent, pluie, heure de la journée différente... Comparer.

LA PLANTE QUI CHANTE — LA FLÛTE DE PAN

Au cœur de la tempête, Taim et Yuna entendent comme un chant étrange et finissent par découvrir qu'il provient d'une plante brisée qui émet ce drôle de bruit lorsque le vent souffle dessus. En découpant dans cette plante des tubes de différentes tailles, ils fabriquent une flûte de pan.



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Ce que les enfants viennent de découvrir, c'est le principe de production d'un son par vibration de l'air dans une cavité. On peut obtenir facilement un tel son en soufflant dans le goulot d'une bouteille, et d'une manière générale dans n'importe quelle cavité hermétique percée d'un trou (escargot, noisette évidée...). De nombreuses plantes (certaines ombellifères, les bambous, cannes de Provence, Cardères, etc...) ont des tiges creuses dont le vide intérieur est séparé en plusieurs tronçons par des cloisons⁵. Chaque tronçon constitue une cavité étanche. Il suffit de pratiquer une ouverture à l'une des extrémités et de souffler devant pour produire un son.



Fabrication d'une flûte de pan en Renouée du Japon

Plus le volume de la cavité est important, plus la note est grave, et inversement. Disposer de plusieurs tubes de tailles différentes permet donc de jouer plusieurs notes. Il est pratique de les attacher ensemble.

De très nombreuses cultures du monde (Amériques, Afrique, Asie, Europe) disposent d'instruments basés sur ces principes, avec des variations de détail : forme linéaire ou arrondie, nombre de tubes variable, disposition des tubes en une seule ou plusieurs rangées, différences d'accordage des tubes, etc... Ce sont les flûtes de pan (nom occidental).

Prolongations possibles : fabriquer une petite flûte de pan

Il est assez simple et rapide de fabriquer une flûte de pan de quelques tubes dès lors que l'on n'a pas pour objectif d'obtenir un instrument « accordé » selon une gamme définie.

Il faudra successivement :

- trouver une plante appropriée (tige creuse, cloisons, et non toxique !)
- y découper plusieurs « entre-noeuds » de tailles différentes
- classer ces tubes, et éventuellement les attacher

⁵ Dans le spectacle, Taïm et Yuna utilisent une Renouée du Japon. Il y a là une impossibilité car cette plante est une invasive, arrivée d'Asie au XIX^{ème} siècle pour servir d'ornementale. Je l'ai choisie car elle est à la fois d'excellente qualité sonore, peu fragile, facile à travailler (on peut la couper au couteau) et... fréquente, sur les bords des routes, dans les terrains vagues.



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

jouer !

Le processus complet est décrit ici : <http://www.reveveille.net/musiqueverte/la-flute-de-pan/>

La fabrication ne prend que quelques minutes pour un adulte habitué, quelques dizaines de minutes pour un groupe d'enfants encadrés.

LA KÉNA — LES FLÛTES DROITES

Taïm et Yuna fabriquent une flûte droite et en jouent un morceau

La flûte utilisée dans cette scène est une kéna, elle est originaire des pays andins en Amérique latine, et existe depuis au moins 2000 ans dans sa forme de base, très simple : il s'agit d'un simple tube à l'extrémité supérieure duquel est taillée une encoche. Même si la kéna ressemble au duduk vu précédemment, le principe de production du son est très différent. Il n'y a là aucune pièce en vibration, l'air est mis en vibration en percutant l'encoche, qui sépare le flux en deux... Pour obtenir un son il faut souffler sur cette encoche en pinçant fortement les lèvres. La position n'est pas facile à comprendre, ce qui amènera l'Homme, bien plus tard, à créer le « bec », copiant le système lèvres – encoche dans une forme plus facile à jouer.

L'Homme a été d'une grande créativité concernant les flûtes droites. Il en a inventé partout dans le monde, et ce depuis les périodes les plus reculées.

Toutes les tailles existent, de quelques centimètres à près de 2 mètres de long. Comme pour tous les types d'instruments, plus la taille est importante, plus graves sont les sons produits.



Une petite kéna de sureau



LA CHASSE AU LAPIN — L'ARC MUSICAL ET LES CORDES.

Au cours d'une séance de chasse en forêt, les enfants remarquent que la corde de l'arc de Taïm émet un bruit très étonnant lorsqu'il tire une flèche. Intrigués, ils explorent les différents sons de ce nouvel instrument.

Cette scène illustre l'hypothèse selon laquelle les propriétés sonores des cordes tendues auraient été découvertes en utilisant des arcs de chasse (qui existent depuis au minimum 64.000 ans). Il n'aurait alors pas fallu beaucoup de temps pour transformer l'outil de manière à améliorer ses qualités sonores (ajout de résonateurs, adaptation de la tension de la corde, multiplication du nombre de cordes, etc...).

Malgré sa simplicité structurelle, l'arc musical permet une créativité musicale très importante car il permet de jouer des notes de différente hauteur, et il peut produire des sons de nature, de durée et de timbre très variés. Du fait de cette grande richesse, cet instrument pourrait avoir progressivement donné naissance, par ajout de cordes supplémentaires et de résonateurs, à des familles instrumentales très variées : les cordes frappées (piano, cymbalum...), les cordes frottées (violon et tous ses cousins), les cordes pincées (guitare, ancêtres et dérivés...).

Prolongement possible : fabrication d'un arc musical

La fabrication proprement dite est extrêmement simple, en tout point semblable à celle d'un arc de tir. Vous saurez vous en débrouiller. Je ne détaillerai ici que quelques spécificités purement musicales :

Pour le bois : allez récolter de jeunes tiges de noisetier, bien droites, d'épaisseur 1 à 2 cm, ce sera parfait. Écorcez les, laissez les sécher une semaine avant de fabriquer l'arc.

Il est vraiment très technique de fabriquer une corde à la manière préhistorique suffisamment solide pour un arc. Faites un compromis, et utilisez par exemple du nylon tressé qui donne un bon résultat. Épaisseur 0,5 à 1 mm.

Beaucoup de facteurs jouent sur la note de base de l' instrument :

Comme tous les instruments, plus l'arc sera long plus il produira des notes graves, plus il sera court plus les notes seront aiguës.

Moins l'arc sera tendu, plus les notes seront graves, et inversement

Plus la corde sera épaisse, plus les notes seront graves, et inversement.

N'hésitez pas à fabriquer plusieurs arcs de caractéristiques différentes, cela vous permettra de faire des « orchestres » à plusieurs par la suite !



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

Utilisation de l'arc musical

Préalable : l'arc musical a une faible puissance. Les enfants, en particulier, auront besoin d'un peu plus de « son » pour pouvoir s'y intéresser longuement et en détail. Pour cela :



Posez l'extrémité inférieure de l'arc sur un meuble en bois fin, ou encore mieux, sur la peau d'un tambourin. Vous gagnerez quelques décibels.

Beaucoup mieux : achetez un capteur piezzo spécialisé dans l'amplification de vibrations musicales (exemple : modèle Harley Benton HB-T, photo⁶). Ça ne coûte que quelques euros, et c'est très facile à utiliser. Il suffit de le coller à l'extrémité de l'arc, et un simple câble jack-jack permet de le raccorder à un ampli d'école.

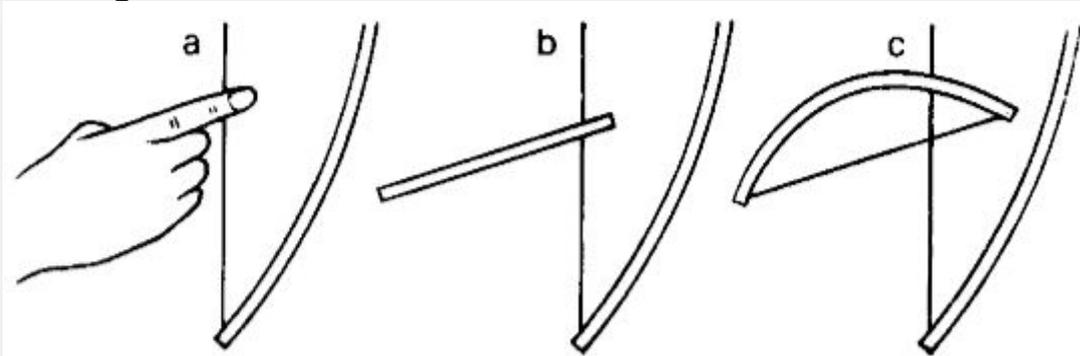
Pour produire un son, 3 méthodes :

gratter la corde, comme une guitare

frapper la corde, près de l'une de ses attaches au

bois, avec une baguette (25 cm de longueur, épaisseur 1 cm max)

frotter la corde avec un archet. Soit vous vous procurez un vrai archet de violon, soit vous en fabriquez un sous forme d'un petit arc (archet = petit arc!) équipé d'une corde rugueuse.



Les trois manières de faire sonner la corde de l'arc musical

Pour changer la note, 2 méthodes :

Posez vos 4 doigts sur le manche, le pouce sur la corde, et serrez plus ou moins la main : la corde se tendra et la note changera

Pincez fortement la corde entre le pouce et l'index. Cela raccourcira la longueur vibrante, la note sera plus aiguë.

Jouez avec toutes ces possibilités, vous allez vous régaler !

6 Disponible par exemple ici : https://www.thomann.de/fr/harley_benton_hbt.htm



DANS LA GROTTE, IL PLEUVIOTTE !

Aujourd'hui, il pleut. Taïm et Yuna choisissent de rester dans la grotte. L'eau qui s'infiltré partout crée une grande diversité de sons qui s'entremêlent et se complètent, créant une sorte d'accompagnement sur lequel les enfants créent un vraie « chanson de la goutte »

Dans cette scène qui clôturé le spectacle, Taïm et Yuna reviennent à la base : les simples sons produits par la nature, sans modifications ni améliorations. Pour faire de la musique, il n'y a pas besoin de disposer d'un instrument ni d'en fabriquer un. Pas besoin non plus d'être un spécialiste. Tout est musique, tout le monde est musicien. Le monde est musique.

Prolongations possibles

Si vous disposez d'une grotte accessible à proximité, surtout profitez-en largement, les manip sonores en grotte sont très faciles et très riches : temps de silence dans le noir, écoute des respirations, recherche de la fréquence de résonance propre de la grotte, polyphonies simples (mettre en place des notes longues qui sonneront bien avec la résonance), etc... Elles obligent à affiner énormément l'écoute, et sont souvent sources de belles émotions. Et il y a beaucoup d'autres choses à faire dans les grottes, en particulier sur l'argile, le modelage, l'écriture...



Goutte d'eau sur excentrique, grotte des Canalettes, Pyrénées Orientales, photo Philippe Crochet



L'invention de la musique. Dossier pédagogique

RESSOURCES, BIBLIOGRAPHIE, SUITES

Ce dossier a été constitué grâce à un certain nombre de sources externes qui sont citées directement dans le texte. Merci à Jean-Loïc Le Quellec pour sa relecture fine et ses corrections concernant les aspects (pré)historiques.

Tout ce qui concerne la fabrication des instruments est tiré de deux sites web dont je suis l'auteur : « Musique verte »⁷ et « La flûte de pan »⁸. Vous pourrez y retrouver toute l'information nécessaire pour fabriquer des instruments rustiques à partir d'éléments naturels : ceux du spectacle, mais aussi beaucoup d'autres.

Si vous ne vous sentez pas de mettre en œuvre les « prolongations possibles », proposées ci-avant pour approfondir certains des thèmes abordés dans le spectacle, sachez que je peux les encadrer avec vous (ou sans vous). N'hésitez pas à prendre contact pour en discuter.

Bon travail

Marc

Pour ceux qui n'ont pas vu le spectacle, la fiche descriptive est là : www.parolesdesources.org/linvention-de-la-musique/

Ce spectacle a été créé par Marc Lemonnier, avec l'aide bienveillante de Bernadète Bidaude. Il est interprété par Marc Lemonnier. C'est une production de la Compagnie Paroles de Sources. Merci à Jean – Loïc Le Quellec pour sa relecture fine de ce dossier pédagogique.



Saint Laurent de Trèves 48400 Cans et Cévennes
Tel 04 66 45 25 10 / contact@parolesdesources.org
Site web : www.parolesdesources.org

7 Adresse : www.reveveille.net/musiqueverte/

8 Adresse : www.reveveille.net/flutedepan